

Le Professeur Robert CORILLION (1908-1997)

Le Professeur Robert CORILLION était né à Hanvec (Finistère) le 26 janvier 1908 de parents originaires de l'est de la France (sa mère était de la Meuse et son père des limites de la frontière belgo-luxembourgeoise). Après avoir servi dans l'armée à Dinan (Côtes-du-Nord), son père entra par concours dans l'administration des Finances et fut nommé dans le Finistère.

Le jeune Robert fit toutes ses études à Quimperlé (1911-1924), puis suivit ses parents dans la Mayenne. Reçu premier à l'École normale d'Instituteurs de Laval, il en ressortira major (1925-1928) et rejoindra l'école des garçons de Grez-en-Bouère où il développa ses aptitudes pour les sciences de la nature et la musique (1928-1931). Ses séjours d'enfance sur les bords de la Laïta, les rivages de l'Atlantique et les paysages vallonnés de la Bretagne et du Maine, développèrent un goût inné pour la nature et un sens aigu de l'observation.

En 1932, Robert CORILLION entra au Grand Séminaire de Laval et sera ordonné prêtre le 28 juin 1938. Dès la rentrée d'octobre, il est nommé professeur de sciences naturelles au collège du Sacré Coeur de Mayenne (1938-1951) où il donnera également des cours d'histoire pour remplacer un collègue prisonnier de guerre en Allemagne.

Ses premières observations botaniques ont paru dans *Le Monde des Plantes* (1936). Malgré les difficiles conditions de l'époque et tout en assurant ses enseignements au collège de Mayenne, il entreprend une licence de Sciences naturelles à l'Université de Rennes (1941-1945). Il poursuivra son cursus universitaire à celle de Toulouse en présentant un D.E.S. : "Contribution à l'étude des Charophycées du Massif armoricain" (1946) qui lui vaudra d'être admis aussitôt comme stagiaire du C.N.R.S. où se déroulera une belle carrière (1946-1975). Il soutiendra une thèse de doctorat d'Université sur "la végétation hydrophile et hygrophile de l'est armoricain" (1948), puis une thèse d'état ès-sciences naturelles sur "les Charophycées de France et d'Europe occidentale" (1955).

L'université catholique de l'Ouest l'accueille dès 1951, lui offre la direction du Laboratoire de Biologie végétale et Phytogéographie (1953) et le nomme

professeur en 1956. L'honorariat lui sera conféré par le C.N.R.S. et l'Université catholique en 1976.

Dès son arrivée en Anjou dont il connaissait déjà la richesse floristique, il parcourut la région en "homme de terrain", entraînant ses étudiants de plus en plus nombreux, captivés par ce **Maître érudit et enthousiaste** qui leur faisait découvrir les multiples facettes de la biologie et de l'écologie végétales.

Très tôt intéressé par l'étude des zones humides et des milieux aquatiques, qu'ils soient marins ou continentaux, Robert CORILLION deviendra le spécialiste incontesté des **Characées**, groupe végétal charnière proche par la morphologie et la biologie de certaines Algues et des Mousses. Rénovant la systématique de ce groupe, il en compléta l'étude par une approche écologique et phytosociologique. Il décrivit une nouvelle espèce, *Tolypella salina*, malheureusement disparue de sa localité vendéenne, asséchée et transformée en parking.

La floristique fut un de ses champs d'investigation privilégiés. Ayant parcouru la Bretagne, le Maine et l'Anjou pour des "travaux sur le terrain" plusieurs fois par semaine pendant de nombreuses années, ses "vacances" lui permettaient de découvrir d'autres régions de France, d'Europe occidentale, d'Afrique (Maroc, Tunisie, Sénégal, etc...). Ses connaissances lui valurent d'être sollicité par le Service de la Carte de la Végétation de la France au 1/200 000^e (C.N.R.S., Toulouse) pour la mise au point des prospections selon le principe des "séries de végétation" du Professeur GAUSSEN, de leur représentation cartographique (trames, couleurs, signes, etc...). Il réalisa ainsi 9 feuilles et participa activement à l'élaboration de 4 autres.

Sa grande connaissance de la floristique lui montra l'importance de la migration des espèces végétales. Une de ses joies était de voir la Loire en crue déposer dans son jardin, une espèce nouvelle dont il suivait avec passion son devenir, parfois de courte durée ! L'ensemble de ses observations de terrain représente une énorme masse de données connues et appréciées du professeur DES ABBAYES qui lui demanda de rédiger avec les professeurs CLAUSTRES et DUPONT la **Flore vasculaire du Massif Armoricain** (1971). Seul, il réalisa ensuite la **Flore et végétation de la Vallée de la Loire** (1982) qu'il illustra (1983).

Dès le début de son enseignement universitaire, Robert CORILLION élargit l'étude de l'espèce (systématique, biologie) à celle de l'ensemble des végétaux installés dans le milieu naturel, innovant les bases de l'écologie. Ainsi dans les milieux aquatiques étudiés, associait-il Phanérogames et Characées. Cette vision globale faisait comprendre à ses étudiants, la complexité des problèmes liés à la protection des plantes dans les espaces naturels sensibles ou en danger.

La convivialité du chercheur lui fit accepter la responsabilité d'associations scientifiques, en dépit d'horaires chargés. Car non content de se passionner pour la recherche, il se plaisait à transmettre ses connaissances à tous les âges. Les nombreuses sorties sur le terrain qu'il dirigea avec brio, resteront dans la mémoire de ceux qui ont eu la chance de le suivre, parfois avec difficulté !, tant sa démarche était rapide. Tous appréciaient sa rigueur scientifique, la docu-

mentation reçue, la qualité de sa pédagogie et la clarté de ses exposés académiques comme *in situ* face à un biotope nouveau.

Ses pairs ont reconnu ses mérites en l'honorant de plusieurs distinctions nationales : chevalier du mérite pour la recherche et l'invention (1959), chevalier du mérite agricole (1966), chevalier des palmes académiques (1978). Des médailles lui furent remises par la Société botanique de France (prix Gandoger, 1959), la Société des Arts, Sciences et Lettres (médaille de vermeil, 1969), la Météorologie nationale (médaille Le Verrier, 1975), la ville d'Angers (1988), le C.N.R.S. (1994).

La liste de ses publications compte plus de 320 titres (1946-1998) : 215 concernent la flore et la végétation du Massif armoricain et de la vallée de la Loire occidentale, 70 s'adressent aux Algues et tout spécialement aux Characées, une quinzaine décrit la flore observée lors d'excursions scientifiques (sans compter les nombreux photocopiés distribués sur le terrain). Une quinzaine de feuilles de la carte de la végétation au 1/200 000^e et leurs notices (sommaires et détaillées) sont de précieux instruments pour les enseignants, le monde de l'agriculture et de l'environnement.

Ses compétences le firent choisir comme expert très écouté dans diverses commissions (Préfecture de Maine-et-Loire, D.I.R.E.N. des Pays de la Loire), auprès du Conservatoire botanique national de Brest et du Conservatoire des rives de la Loire occidentale.

Travailleur acharné, quelques heures de sommeil lui suffisaient. Il avait conservé de son entrée tardive au séminaire et de son passage à tous les niveaux d'enseignement une grande connaissance de la pédagogie. A ses amis, ses collègues, ses étudiants, le professeur CORILLION laissera le souvenir d'un érudit, tant dans le domaine des sciences biologiques et de la nature que dans celui de l'histoire depuis les documents de Qumram et des Pères de l'Église aux biographies des grands Hommes des 19^e et 20^e siècles. Homme brillant dont la sensibilité et le cœur étaient souvent masqués par un abord sévère qui s'adoucissait au cours de la conversation qu'il dirigeait, il restait fidèle en amitié, déplorant l'éloignement de ses amis d'enfance restés dans "sa" Bretagne, qu'il regretta toujours d'avoir quittée.

Le Professeur CORILLION restera dans la mémoire de ceux qui ont eu la chance de le connaître comme un grand scientifique d'une énergie infatigable, à l'esprit ouvert et curieux toujours en recherche, un homme de grande culture aussi bien profane que théologique. Merci Monsieur le Chanoine pour tout ce que vous nous avez donné.

M. GUERLESQUIN

N.D.L.R. : Le Professeur Robert CORILLION, depuis le début de la nouvelle série de notre bulletin, faisait partie du "Service de reconnaissance des plantes" de la S.B.C.O. pour les Charophycées. Une dernière fois, à titre posthume, qu'il nous soit permis de lui témoigner notre très vive reconnaissance.

Autres biographies

- ASTIÉ, M., 1980 - Le Chanoine Robert CORILLION. *Travaux dédiés à R. CORILLION et à M. GRUET, Société d'Etudes scientifiques de l'Anjou*, Mémoire n° 4 : 9-11.
- GUERINON, J., 1990 - Le Chanoine R. CORILLION, portrait et oeuvre d'un botaniste. Conception graphique : C.M.T., inéd., 30 p.
- GUERLESQUIN, M., 1997 - Décès de Monsieur le Chanoine Robert CORILLION (1908-1997), ancien Directeur de l'Institut de Recherche Fondamentale et Appliquée. *Impacts*. Université catholique de l'Ouest éd., **31** (2-4) : 191-193.
- GUERLESQUIN, M., 1998 - En hommage au Professeur CORILLION. *E.R.L.C.A.*, **10** : 3-6.
- MORNAND, J., 1998 - Robert CORILLION (1908-1997) : Botaniste de renommée nationale - sa carrière - son oeuvre. *Bull. Soc. Et. sci. Anjou*, **16** : 187-192. **Liste de ses publications.** id. **16** : 193-212.